

Le passé surcomposé

- **Quand elle a eu fini**, elle a fermé son livre.
- **Dès qu'il a eu reçu** la lettre, il y a répondu.
- La foule s'est précipitée dans le magasin, **aussitôt qu'on a eu ouvert** les portes.
- Je n'ai compris la situation qu'après **qu'elle me l'a eu expliquée** en détails.

Le passé surcomposé est formé du passé composé : j'ai eu, tu as eu, elle a eu, etc.) suivi du participe passé du verbe (...mis, ...parlé, ...fini, ...reçu, etc.). En toute logique, on appelle la juxtaposition de ces deux auxiliaires, doubles auxiliaires.

- Parler : **J'ai eu parlé.**
- Finir : **Elle a eu fini.**
- Accomplir : **Nous avons eu accompli.**
- Recevoir : **Ils ont eu reçu.**

Le premier participe passé (eu) du passé surcomposé ne s'accorde pas. Il reste toujours invariable.

- Il a envoyé la lettre dès **qu'il l'a eu écrite**.
- Ils ont effacé les traces **qu'ils ont eu laissées** pendant le cambriolage.

On ne trouve que de très rares exemples d'un passé surcomposé formé à partir de l'auxiliaire être.

Chez Diderot, au XVIII^{ème} siècle :

- *Cependant la barbe me venait ; et quand **elle a été venue**, je l'ai fait raser.*

Souvent critiqué comme manquant d'élégance, le passé surcomposé ne se rencontre aujourd'hui, presque uniquement, que dans la langue parlée (plus fréquemment dans les régions du sud et de l'est de la France), et accompagné de conjonctions temporelles d'antériorité : après que, dès que, dès lors que, quand, une fois que, lorsque, aussitôt que, sitôt que, jusqu'au moment où, jusqu'à ce que, en attendant que, le temps que, à peine ... que ..., etc. Il marque un peu lourdement l'action comme antérieure à une autre action exprimée au passé.

Dans le cas des conjonctions de temps introduisant le subjonctif : jusqu'à ce que, en attendant que, le temps que, etc..., on trouve un subjonctif passé surcomposé.

- Il était resté devant sa porte **jusqu'à ce qu'elle l'ait eu ouverte**.
- Les étudiants gardaient le silence, **en attendant qu'on ait eu annoncé les résultats**.

On rencontre également des plus-que-parfait surcomposés, des futurs antérieurs surcomposés, des conditionnels passés surcomposés, des subjonctifs passés et même des infinitifs passés surcomposés :

- *Quand **il avait eu rassemblé** les plus effrontés de chaque métier, il leur avait dit ...* (Le rouge et le noir - Stendahl)
- *Elle a reculé dès **qu'elle avait eu senti** sa main toucher son épaule.*
- *Après que **les diplomates auront eu terminé** leurs palabres, nous pourrons passer au vote.*
- *Ils auraient donné leur accord, dès lors **qu'on leur aurait eu donné** les garanties nécessaires.*
- *Il était étonnant **qu'elle ne lui ait pas eu volé** aussi son portefeuille.*
- *Ce n'est qu'après **avoir eu compris** ce qu'il voulait qu'elle lui a tourné le dos.*

Loin d'être, comme aujourd'hui, un temps de la langue parlée familière et peut être un peu passé de mode, le passé surcomposé était déjà présent dans la langue littéraire classique du XV^{ème} siècle, et clairement employé au XVIII^{ème} par les philosophes des lumières tels que Diderot et Voltaire, mais aussi par Madame de Sévigné, Madame de Staël, Beaumarchais ou Descartes.

« **Sitôt que j'ai eu acquis** quelques notions générales touchant la physique[...], j'ai remarqué jusqu'où elles pouvaient conduire. » (Descartes - Discours de la méthode)

Au XIX^{ème} siècle on le retrouve chez Balzac, Victor Hugo, Stendhal, Flaubert, et bien d'autres.

« Je sais ce que c'est, disait-il en lui frappant sur l'épaule ; j'ai été comme vous, moi aussi ! **Quand j'ai eu perdu** ma pauvre défunte, j'allais dans les champs pour être tout seul. » (Gustave Flaubert - Madame Bovary)

- *Quand, après m'avoir fait venir dans sa chambre, **ma tante m'a eu dit** cette nouvelle, la joie m'a coupé la parole.* (Mémoires de deux jeunes mariées - Balzac)

Au XX^{ème} siècle on le trouve, entre autres, chez Albert Camus « *Le silence était complet dans la salle **quand elle a eu fini**.* » L'étranger.

Avant tout forme d'insistance, le passé surcomposé souligne, plus que le passé composé, l'accomplissement de l'action.

- **Ils ont fini** en à peine une heure. (Passé composé)
- **Ils ont eu fini** en à peine une heure. (Passé surcomposé)
- **Le maillot jaune a franchi** la ligne d'arrivée cinq minutes avant le peloton. (Passé composé)
- **Le maillot jaune a eu franchi** la ligne d'arrivée cinq minutes avant le peloton. (Passé surcomposé)

Le passé surcomposé souligne, d'un trait un peu épais, l'accomplissement de l'action dans le passé.

- *Les enfants ont quitté la classe après que la cloche **a sonné**.* (Passé composé)
- *Les enfants ont quitté la classe après que la cloche **a eu sonné**.* (Passé surcomposé)

Dans ce cas, la passé surcomposé permet d'insister (lourdement) sur l'antériorité de la subordonnée.

Le passé composé indiquant naturellement la séquence des actions dans le passé, sera préféré au passé surcomposé qui reste une forme à la fois plus dialectale et plus régionale :

- *Les enfants ont quitté la classe après que la cloche **a sonné**.*

Dans cet exemple, le passé surcomposé n'est donc pas grammaticalement nécessaire, loin de là. Il ne reste qu'une forme d'insistance sur l'antériorité de l'action au passé.

- *Les enfants ont quitté la classe après que la cloche **a eu sonné**.*

Terminons par ce sketch fameux de Fernand Reynaud qui, en 1965, à une époque pas si lointaine où l'on pouvait encore se moquer gentiment des gens, sans s'attirer de graves haines.

« J'suis qu'un pauvre paysan... J'ai 89 hectares de blé, mais le blé, ça paie quoi ? Ça paie la semence. **Le blé, ça a eu payé, mais ça paie plus...** »



Ce “**Ça a eu payé ...**”, devenu très vite “ça eu payé” dans la langue familière, passé surcomposé bien contemporain, est devenu et reste encore une manière un peu ironique d'exprimer le regret devant le manque de rentabilité ou d'intérêt d'un produit, d'une profession ou d'un projet.

- *L'agriculture, ça a eu payé, mais ça (ne) paie plus !*
- *Le fonctionariat, ça a eu payé, ...*
- *Ouvrir une boutique d'antiquité, ça a eu payé, mais ça paie plus.*

Après une défaite aux élections, un politicien déçu, mais encore assez lucide pour sourire de son échec pourrait dire :

- *La politique, ça a eu payé, mais ça paie plus !*